

Passivhaus en Aquitaine: Quel intérêt? Quelles barrières? Quelles opportunités?

La RT2012 a fait bouger les lignes des labels de performance énergétique des bâtiments. Dans ce contexte, le label Passivhaus représente-t-il encore un plus par rapport aux exigences réglementaires de base ? Même si des initiatives existent en France et en Aquitaine, on a constaté ces dernières années plusieurs freins au développement de ce standard venu d'Allemagne : confort d'été, coût élevé, formation des filières professionnelles sont autant de points ayant soulevé de fortes interrogations.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Le Passivhaus Institut a-t-il réussi à adapter son standard aux climats sud-européens ? Où en est l'organisation des filières professionnelles et des filières matériaux/équipements en France?

Le modèle « passif » est-il compétitif et intéressant pour l'Aquitaine ?

Passive House en Aquitaine: Quel intérêt ? Quelles barrières ? Quelles opportunités ?

La "maison passive" est un standard venu d'Allemagne (PassivHaus Institut) qui vise à couvrir facilement les besoins énergétiques d'une maison à l'aide d'une conception, de matériaux, et de systèmes permettant à la fois la performance énergétique et le confort des habitants/usagers.

L'appellation passive d'un bâtiment n'est assurée que si celui-ci atteint un niveau très élevé de performance sur chacun des critères suivants : besoin de chauffage ou rafraîchissement ($< 15\text{kWh/m}^2\text{an}$), besoin en énergie totale, besoin en énergie primaire, étanchéité à l'air, coefficient U du vitrage, coefficient U de l'isolation. Ces objectifs ne peuvent être atteints que par l'utilisation combinée d'une isolation renforcée de l'enveloppe, de matériaux et systèmes haute performance, et notamment l'utilisation d'un système de ventilation mécanique double-flux. Un environnement de moyens est également mis à disposition des concepteurs « passifs » (logiciel de simulation, produits certifiés, formations,...).

Certaines régions d'Europe ont déjà largement parié sur l'adoption de ce mode de construction (Hanovre, Bruxelles, Tyrol...). En France, les exemples "passifs" sont certes de plus en plus nombreux, mais ils sont encore assez rares: c'est le cas dans la région Aquitaine.

Nobatek est le partenaire français du PassivHaus Institut sur le projet européen PassREg, dont le but est de rendre visibles les régions pionnières et de soutenir les futurs pionniers, en identifiant leur besoin et les barrières au développement du standard passif. L'un des rôles de Nobatek est de mener une réflexion sur les barrières, techniques ou non, posées par ce standard en Région Aquitaine, et contribuer à les lever.

C'est dans le cadre des journées internationales de la maison passive (International Passive House Days) que Nobatek organise un débat, selon le format désormais bien connu des Debatek, pour pouvoir échanger sur la place que peut occuper le standard passif en Aquitaine. Sous forme de présentation, mais surtout de questions-réponses, plusieurs points seront abordés. Quelle place pour le passif en France dans le contexte d'une réglementation thermique française très exigeante? Quels efforts ont été faits pour adapter ce standard nord-européen aux climats plus tempérés? (aurai-je besoin de mettre du triple vitrage pour être "passif"?...) Quelles sont les performances énergétiques et économiques que

l'on peut attendre du passif dans notre région? Si je veux construire passif aujourd'hui, comment m'y prendre? (quel bureau d'étude? quels artisans?) D'autres régions ont misé sur le passif, comment ont-elles réussi?

Nobatek se propose d'apporter des éléments d'information récents sur ce thème et invite particuliers et professionnels à en discuter à l'occasion du prochain Débatek qui aura lieu le jeudi 8 novembre (17h30, IUT Génie Civil de Talence).

